

# Un frontalier et les bouchons: ça date d'août 2014



► Maxime Rivetta, 33 ans, pratique le covoiturage entre son domicile de Dampierre Les Bois, près de Delle en France voi-

sine, et l'entreprise Joray & Wyss SA dans le secteur de La Communance à Delémont. C'est en 2014 qu'il a commencé son emploi à Delémont. Il pratique le covoiturage avec deux autres frontaliers. À tour de rôle, chacun prend sa voiture durant une semaine et charge ses deux autres collègues. «On n'est pas tout seul, c'est déjà plus agréable pour faire 50 km. Quand il y a eu un match de foot la veille, ça cause beaucoup. Le covoiturage, c'est un moment agréable. Un désavantage, c'est que si

quelqu'un doit partir pour une heure précise, on doit s'organiser. Parfois, il faut prendre sa voiture et venir seul. C'est bien de faire de la pub pour le covoiturage, cela évite d'avoir des voitures partout et cela réduit la pollution.»

► Ces covoitureurs vivent quotidiennement les bouchons sur l'autoroute A16. Maxime Rivetta: «Les bouchons ont commencé quand ils ont ouvert le bout d'autoroute entre Porrentruy et Bure, en août 2014. Il faut compter 35 minutes de la douane jusqu'ici si tout va bien, et si ça bloque, il faut rajouter 10 minutes. Le bouchon est quasi quotidien. Je ne comprends pas pourquoi c'est venu d'un coup. Avant, ça allait très bien. Au retour, ça bouchonne aussi mais moins.» Le matin vers 6h45, le bouchon peut s'étendre du pont de chemin de fer près de Porrentruy jusqu'à l'entrée du tunnel du Mont Terri. À l'évidence, l'achèvement de la Transjurane en Ajoie a augmenté le trafic sur l'A16, et cela très rapidement. GM